



Les légumineuses assurent un bon enracinement du mélange de Sepp Braun pour les prairies temporaires. Photo: Rut Janett, Plantahof

Prairies et pâturages assoiffés: Stratégies

La multiplication des sécheresses est un défi toujours plus grand pour les cultures fourragères bio.

Depuis le 1^{er} janvier 2022, les fermes Bourgeon ne peuvent plus utiliser que cinq pour cent de concentrés dans l'alimentation des ruminants. Cela n'a pas été simple pour toutes les fermes. Ça a été difficile surtout pour celles qui ont une production laitière intensive. Pour pouvoir mieux conseiller les producteurs qui ont des problèmes d'affouragement à cause de ce changement, le FiBL et Bio Suisse ont démarré le projet REiM, qui doit permettre de dégager des recommandations pour l'affouragement avec moins de protéines. «Je présenterai les résultats de cette étude basée sur 16 fermes bio suisses lors du forum de la Journée du Bétail Bio», dit le conseiller du FiBL Christophe Notz.

La culture fourragère, donc la culture et l'utilisation de graminées, de légumineuses et d'autres plantes sur la surface agricole utile et les surfaces d'estivage, fait partie intégrante de l'alimentation des ruminants. On parle de prairie naturelle si la surface est un herbage permanent. La sécheresse y devient un défi toujours plus grand. La thématique comprend aussi l'arrosage des prairies, que Manuel Schneider et Eric Mosimann d'Agroscope ont étudié pendant une longue période dans plusieurs régions du Jura et des Grisons. Ils ont constaté qu'il ne faut pas sous-estimer l'influence de l'arrosage sur la biodiversité. Il peut la faire diminuer ou augmenter. «L'augmentation du stress hydrique et l'obligation d'arroser les prairies qui en découle occupent actuellement beaucoup les agricultrices et agriculteurs des régions de montagne», dit Batist Spinatsch, responsable du conseil et de la formation continue au Plantahof à Landquart GR. «Nous aimerions montrer lors de la Journée du Bétail Bio quelles conséquences l'arrosage des prairies permanentes peut avoir, et en même temps appeler à utiliser précautionneusement l'eau qui est une ressource limitée.» Des études de l'Association pour le Développement de la Culture Fourragère (ADCF) ont montré que les prairies stressées par le sec

se régénèrent très vite dès qu'il y a de nouveau suffisamment d'eau. Cela suggère plutôt de retarder le début de l'arrosage.

Le but est un bon enracinement

Dans les régions de grandes cultures du Plateau, ce sont les prairies temporaires qui forment la base de l'affouragement des bovins. En Suisse on utilise généralement des mélanges graminées-légumineuses. «Pour la Journée du Bétail Bio, nous avons semé un mélange de Sepp Braun. Les légumineuses et graminées qu'il contient visent un enracinement particulièrement bon», dit Rut Janett, conseillère du Plantahof pour la production végétale. Pour développer son mélange pour prairie temporaire, l'agriculteur bio de Haute-Bavière Sepp Braun a travaillé entre autres avec le FiBL. «Le mélange contient aussi d'autres plantes, surtout pour augmenter la teneur en composants végétaux secondaires qui ont un effet positif sur la santé des ruminants et l'appétence du fourrage», explique Rut Janett. Des mélanges avec le label ADCF seront aussi présentés lors de la Journée du Bétail Bio, et un sentier pédagogique sur les prairies temporaires a été semé sur le site du Plantahof. Ann Schärer



L'affouragement et les cultures fourragères

Des informations précieuses sur la culture des prairies permanentes et temporaires en Suisse se trouvent ici:

 www.eadcf.ch

→ Christophe Notz, Conseils Bovins, FiBL
christophe.notz@fibl.org
tél. 062 865 72 85

→ Batist Spinatsch, Responsable Conseils et formation continue, Plantahof, Landquart
batist.spinatsch@plantahof.gr.ch
tél. 081 257 60 61

→ Rut Janett, Conseils Production végétale, Plantahof
rut.janett@plantahof.gr.ch
tél. 081 257 60 64